

Entre Haïti et la République dominicaine, la tension monte autour de la crise migratoire

Par [Sophie Alary](#), le 25/11/2022 à 06h37

La République dominicaine intensifie depuis quelques semaines le renvoi des migrants haïtiens de l'autre côté de sa frontière. L'ONU et plusieurs organisations en Haïti s'alarment des dérives dans le traitement des populations migrantes par Saint-Domingue.



« Je suis troublé de constater que les retours forcés d'Haïtiens depuis la République dominicaine vers Haïti se poursuivent », déclarait le 10 novembre dernier Volker Türk, haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, demandant que les expulsions vers Haïti cessent « étant donné les crises humanitaires et des droits de l'homme, auxquelles le pays est confronté ». Dès le lendemain, le président de la République dominicaine, Luis Abinader Corona, ordonnait par décret de nouvelles opérations d'expulsion « dans le but de limiter l'immigration irrégulière ».

Haïti ferme sa frontière à Dabajon pour protester contre le renvoi massif d'exilés

La tension est encore montée d'un cran ces derniers jours des deux côtés de la frontière. Pour protester contre la politique offensive de renvoi d'exilés depuis la rentrée, le gouvernement haïtien a annoncé lundi 20 novembre la fermeture de sa frontière à Dabajon, ville frontalière du nord, réputée pour ses échanges commerciaux entre les deux pays. Deux jours plus tard, en riposte, plusieurs dizaines de commerçants dominicains dénonçaient le chantage et, en prévision de la réouverture, bloquaient les accès routiers avec leurs camions.

Gangs, faim aigüe, choléra : Haïti « au bord du gouffre »

Depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en juillet 2021, Haïti s'enfoncé dans une crise politique, sécuritaire et humanitaire. Plus de 40 % de la population souffre de faim aigüe, selon le Programme alimentaire mondial (PAM), les gangs armés contrôlent par la violence une partie du pays et, depuis quelques semaines, l'épidémie de choléra fait des ravages.

Des expulsions plus importantes depuis début 2022

Chaque année, plusieurs milliers d'Haïtiens cherchent refuge dans les îles caribéennes et les États-Unis, mais surtout dans le pays voisin, la République dominicaine, avec qui il partage une frontière de 388 km. Selon la dernière enquête nationale auprès des immigrants, réalisée par les autorités dominicaines en 2017, quelque 500 000 Haïtiens vivaient en République dominicaine (10,5 millions d'habitants). Ils constituent près de 87 % de la population migrante dans le pays. Le nombre est probablement sous-estimé, les organisations internationales parlent de 2 à 3 millions de personnes.

Comment la communauté internationale peut-elle aider Haïti ?

Si les chiffres sont à prendre avec précaution, les expulsions d'Haïtiens s'intensifient depuis le début de l'année. La Direction générale des migrations dominicaine a indiqué avoir expulsé 57 764 Haïtiens en situation irrégulière entre janvier et juillet. En comparaison, le site Web américain Axios évoque 60 000 renvois entre septembre et octobre, et la chaîne Al Jazeera projette de son côté plus de 40 000 expulsions pour le seul mois de novembre.

Les organisations internationales dénoncent des traitements abusifs

Les organisations haïtiennes dénoncent une « chasse aux migrants » et s'inquiètent de dérives possibles. L'ambassade des États-Unis en République dominicaine a indiqué, le 19 novembre, que « des ressortissants haïtiens étaient détenus dans des centres de détention surpeuplés sans accès à la nourriture ou aux toilettes, parfois pendant des jours, avant d'être libérés ou expulsés vers Haïti ». En réponse, la chancellerie dominicaine dit avoir fait « un effort extraordinaire pour maintenir la frontière ouverte et permettre à la population haïtienne d'avoir accès aux services essentiels, sans le soutien de la communauté internationale ».

Le gouvernement dominicain a lancé en février dernier la construction d'un mur de séparation le long de sa frontière avec Haïti afin notamment de réguler les flux migratoires et de renforcer la lutte contre le trafic d'êtres humains. À terme, le mur devrait s'étendre sur un peu moins de la moitié de la frontière, soit sur 164 km.

« Ici, on sait qu'il y a du travail » : dans le sud du Mexique, l'escale infinie des migrants haïtiens

Au-delà de cette seule frontière, les flux migratoires se poursuivent aussi. Il y a quelques mois, l'organisation Human Rights Watch alertait sur l'ampleur que prenait le rapatriement forcé des Haïtiens notamment depuis les îles de la zone caraïbe, le Mexique et les États-Unis d'où 20 039 Haïtiens (chiffres OIM) ont été expulsés entre janvier 2021 et février 2022.